

Le “réformateur de l’islam” Ben Salmane a fait découper vivant Jamal Khashoggi

écrit par Christine Tasin | 18 octobre 2018



Horreur et consternation partout, surtout chez les bons apôtres du “pas d’amalgame” et de “l’islam, une religion comme les autres”...

Ils ont assassiné pour la deuxième fois Jamal, cet opposant à Ben Salmane.

Nous vous avons fait part de notre certitude de la mort de l’opposant et de l’implication du prince héritier d’Arabie saoudite.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/10/15/les-medias-qui-encensaient-ben-salmane-laccusent-davoir-tue-jamal-khashoggi/>

Nous n’avions pas imaginé ces scènes d’horreur. Il fallait tuer Jamal Khashoggi, mais il fallait, en sus, le faire souffrir au-delà de ce que l’on peut imaginer.

Le médecins qui l’a découpé vivant en écoutant de la musique fait irrésistiblement penser à Mengele.

Salmane-Mengele, même combat contre la liberté d’expression,

même sadisme, même appartenance à l'extrême-droite, la vraie, le nazislamisme.

JAMAL KHASHOGGI AURAIT ÉTÉ DÉCOUPÉ VIVANT PAR UN MÉDECIN QUI ÉCOUTAIT DE LA MUSIQUE

Parmi les quinze hommes venus de Ryad soupçonnés d'avoir participé à donner la mort à Jamal Khashoggi, onze auraient des liens avec le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane.[AFP]

De nouvelles révélations dans la disparition du journaliste saoudien Jamal Khashoggi, probablement assassiné dans le consulat de son pays à Istanbul le 2 octobre dernier, sont apparues. Le quotidien turc Yeni Safak et le site Middle East Eye livrent des détails sordides autour de sa mort.

Se basant sur des enregistrements sonores, le journal raconte que l'éditorialiste critique aurait été torturé pendant un interrogatoire au cours duquel il a eu plusieurs doigts coupés. L'homme a ensuite été décapité avant que son corps ne soit démembré par des agents saoudiens à l'intérieur du consulat.



[SUR LE MÊME SUJET ARABIE SAOUDITE L'un des suspects du meurtre de Khashoggi meurt dans un accident de voiture «suspect»](#)

La voix du consul saoudien Mohammad Al-Otaibi serait audible sur l'un des enregistrements. «Faites ça dehors, vous allez m'attirer des problèmes», aurait-il dit. Ce à quoi un individu non identifié lui aurait répondu : «Si tu veux vivre quand tu reviens en Arabie saoudite, tais-toi». Mohammad Al-Otaibi a quitté la Turquie mardi. Parmi les quinze hommes venus de Ryad soupçonnés de faire partie d'une équipe de professionnels chargés de faire disparaître Jamal Khashoggi, onze auraient des liens avec le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane.

UNE BARBARIE À PEINE CROYABLE

Une autre version rapportée par le site d'informations Middle East Eye est encore plus nauséuse. Le média en ligne rapporte qu'il n'y aurait pas eu de torture du journaliste saoudien qui aurait été découpé vivant par un médecin légiste venu d'Arabie Saoudite et identifié comme étant Salah al-Tubaigy. Détail sordide : ce dernier écoutait de la musique à l'aide d'écouteurs pendant l'exécution. "Quand je fais ce travail, j'écoute de la musique. Vous devriez (le) faire aussi", l'entend-on dire sur l'enregistrement, selon la même source. L'assassinat aurait duré sept minutes.

Face à l'évidence des preuves et au tollé international déclenché par la mort de Jamal Khashoggi, l'Arabie saoudite, qui a jusque-là nié toute implication, préparerait un rapport tentant de minimiser son implication dans la disparition du collaborateur du Washington Post.

<https://www.cnews.fr/monde/2018-10-18/jamal-khashoggi-aurait-ete-decoupe-vivant-par-un-medecin-qui-ecoutait-de-la-musique>

Et l'affaire n'est pas finie...

Un des suspects vient fort bizarrement de mourir dans un accident de voiture...

<https://www.cnews.fr/monde/2018-10-18/lun-des-suspects-du-meurtre-de-khashoggi-meurt-dans-un-accident-de-voiture-suspect>

Les services secrets saoudiens en action...

Il paraît que Macron, son grand ami, va appeler Ben Salmane tout à l'heure, pour le réconforter de toutes les méchancetés qu'on dit sur son compte ou bien pour le sermonner gentiment "c'est pas bien de faire découper les opposants, il suffit de leur couper les fonds, comme on a fait à Marine...".

Au fait, combien de journalistes vont-ils évoquer la nature irréformable et violente de l'islam ?

